

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 29 MAI 1919

G.-E. DION, Administrateur

Diocésain et diocésain

Depuis quelque temps on nous demande de reconstruire "LE" collège diocésain. On fait appel à notre générosité pour cette œuvre diocésaine. Certes, l'expression en elle-même est une abnégation, et elle vaut la peine qu'on s'en occupe.

Que faut-il donc entendre par cette appellation, et pour quoi qualifier de diocésain ce collège de Chatham?

Certes, si par ce collège diocésain on entend l'enfant gâté des autorités diocésaines, l'institution dans laquelle Nos Seigneurs ont mis toutes leurs complaisances, le collège de Chatham est bien "LE" collège diocésain. Et encore s'il faut regarder en arrière et se demander qui a payé pour construire la bâtisse qui vient de disparaître, s'il faut rechercher qui en somme se trouve à payer les pots cassés, c'est encore un collège diocésain.

Nous croyons toutefois que le terme de diocésain pour un collège devrait comporter autre chose. Nous sommes d'avis que tout n'est pas dans la bâtisse et dans les faveurs des autorités. Car, enfin, que nous importe la bâtisse, que nous importe le favoritisme, si le curriculum ne rencontre pas les aspirations des quatre cinquièmes de la population. Peut-on en toute justice faire appel à notre générosité en se servant du titre sonore? car ce collège a, par ce programme même, la mission de négliger notre langue et nos coutumes, à nous, la presque totalité des catholiques du diocèse.

Nous voulons, certes, que nos enfants apprennent l'anglais, nous voulons qu'ils soient capables de rencontrer les autres éléments sur leur propre terrain, en un mot nous voulons conserver notre supériorité sur les autres races, trop orgueilleuses ou trop stupides, suivant le cas, pour apprendre les deux langues officielles du pays dans lequel nous vivons. De même que nous admirons les anglais qui parlent le français, de même voulons-nous que nos enfants se qualifient pour toutes les positions où l'usage de l'anglais est nécessaire. Aussi, sommes nous fiers de voir que nos deux collèges français, celui de Bathurst et celui de Chatham, ont un honneur de préparer des jeunes gens qui tout en sachant bien leur français et surtout en restant bien français, n'ont pas peur de rencontrer leurs concitoyens de langue anglaise. Nos collègues français ou plutôt bilingues, mais allons donc, peut-on prétendre qu'ils ne font pas la-dessus leur devoir et tout leur devoir!!! Pourquoi laisser planer sur eux un soupçon d'infériorité et en détourner nos jeunes gens sous prétexte qu'ils se qualifieront mieux ailleurs pour les luttes de la vie!!!

Il serait intéressant de rappeler les commencements de nos institutions d'instruction secondaire pour comprendre tout ce qu'il y a de sous-entendu et de sournois dans cette amour subit pour les petits Français du Nouveau Brunswick que l'on veut à tout prix qualifier en leur montrant à parler l'anglais. Pour qui connaît cette page si sombre de notre histoire et pour qui sait où sont les responsabilités il est difficile de croire qu'on ne nous tend pas là un piège.

Je sais bien que certains esprits pacifistes voudraient que l'on enterra la hache de guerre et que l'on tâcha, par notre douceur et notre résignation d'éveiller chez les autres une sympathie latente.

La hache de guerre, Grand Dieu, voilà bientôt deux cents ans qu'elle repose enfouie je ne sais où et qu'elle se rouille, qu'en avons-nous tiré? N'était le fait que notre proportion augmente d'une façon consolante pour nous et inquiétante pour d'autres, où en serions-nous?

Cet article est déjà assez long, et pourtant que de choses il resterait à dire. Nous ne saurions mieux faire pour terminer que répéter ce que nous avons dit la semaine dernière. Pensons d'abord à nos œuvres et les autres viendront ensuite.

St-Jacques N.B.

Un gros orage de Grêle s'est abattu sur la concession de la rivière à la Truite, et y a causé quelque dommage.

La pluie et le temps froid que nous avons retardé beaucoup les semailles. Il nous faudrait pourtant semer beaucoup, la cherté de la vie nous y oblige.

Mlle Lizzie La Jolie d'Edmundston était en promenade ici, ces jours derniers.

Madame Phyllis Moreault est allée à St-Basile au commencement de la semaine.

Madame Charles Moreault de Plourde est en visite chez M. Lévi et Michaud.

Nous regrettons d'apprendre que Madame Lévi et Michaud n'est pas encore tout à fait rétablie de sa récente maladie. Nous lui souhaitons un prompt et complet retour à la santé.

Le moulin de la Eastern Townships Lumber Company, fermé depuis quelque temps a réouvert ses portes et plusieurs de nos jeunes y travaillent.

Dimanche dernier nous avons la visite du soldat Maurice Whalen, frère de notre Mlle Whalen. Nous sommes fiers et contents de revoir

Mauvaise Farce

Avez-vous lu le compte rendu des débats à la chambre des Communes, Ottawa, le 14 mai dernier? Non-quel malheur! Vous avez perdu l'occasion d'entendre une suite de discours merveilleux, les uns par leurs sottises et leur fanatisme aveugle, les autres par leur savoir et leur connaissance du droit de la justice et du devoir même en matière de patriotisme.

Mais, comme le bien et la vérité ainsi que la vertu intéressent peu, passons outre sur les seconds pour nous récréer un instant des platitudes des premiers.

Savez-vous ce qui préoccupe en ce moment les grands génies de l'Ontario: Messieurs Edwards et Hocken? C'est l'instruction que l'on donne aux enfants, en Canada. Imaginez que ces messieurs ont fait une trouvaille dernièrement: Ils ont découvert dans les papirasses de l'Orange Sentinel que les petits canadiens, qui ne sont pas protestants n'ont pas l'amour du Drapeau. Pensez-y donc un peu! Mais, c'est une horreur, c'est atroce, c'est un crime! Au plus vite, il faut y remédier, il faut légiférer, il faut parcourir le pays et forcer tous ces petits à se jeter au pied du Drapeau et à lui faire amende honorable en lui demandant pardon, en attendant qu'on essaie de les parquer dans des casernes appelées écoles nationales, où on ne leur parlera que du Drapeau, de l'obligation de l'aimer que lui, de ne penser qu'à lui, de ne vivre et mourir que pour lui. Cela sous peine de ne jamais être canadiens. Quelle farce! Ce serait ridicule si ce n'était dangereux.

Le monde a vu les Empereurs Romains se posant comme dieux et seul objet du culte et de toute l'attention de leur peuple: César, morturi te salutant; il a vu la Liberté proclamée le seul dieu des Républiques et l'école transformée en boutiques d'apprentissage de la liberté: il a vu avant M. Edwards et Hocken l'Allemagne où les écoles nationales ne sont rien moins que des casernes militaires où l'on semait et semait de la haine.

Il a vu tout cela. Et il a marché à sa ruine, à sa perte. L'Empire Romain, n'est plus, il y a des siècles. Les pouvoirs d'Europe se sont abîmés dans le sang et la boue et ce n'est pas fini. Pourtant il y avait là le culte du Drapeau! Oui, mais il n'y avait pas autre chose. Ce n'est pas le culte du Drapeau seul qui fait de bons citoyens, de bons patriotes. Il faut plus, il faut la formation du cœur de l'homme; il lui faut des principes de morale et de justice, il lui faut la religion, il lui faut Dieu au-dessus de lui. Sans cette base essentielle, il n'y aura jamais d'honnêteté et de patriotisme possible. Le Drapeau ne sera qu'un chiffon entre les mains de la populace sans frein qui s'en servira à sa guise et pour entraîner les foules dans tous les désordres sociaux. Pas n'est besoin de citer d'exemples: ils sont sous nos yeux. Les troubles mêmes survenus dans les villes d'Ontario depuis quelque temps crévent les yeux à Messieurs Edwards et Hocken.

Mais ils ne veulent point voir. C'est à se demander même s'ils ne jouent pas consciemment un rôle hypocrite en préparant à l'avance le jeu du bolchévisme et en instituant chez nous le dieu Drapeau. Pourquoi donc veulent-ils créer au Canada des institutions qu'ils reprochent au Kaiser d'avoir fabriquées chez lui au grand détriment du monde entier? UN HOMME.

le soldat Whalen revenu du pays. Nous aurions bien aimé le voir mieux portant mais nous formons des vœux sincères et ardents pour que ses glorieuses blessures se cicatrisent complètement bientôt.

La grande "Drive" en faveur du collège de Chatham n'est pas encore commencée et "l'eau braise" dans la Paroisse.

Messieurs les Docteurs, Laporte, Sormany et Simard ainsi que M. l'avocat Cormier sont venus rendre visite au Rév. Curé Babineau, dimanche soir dernier.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'épouse de M. J.B. Ouel qui est depuis quelque temps dans un Hôpital de la Province de Québec, prend un mieux sensible.

Messieurs Daigle, Tardif et Lévesque ont commencé à entraîner leurs trotteurs (ou trotteuses). On dit qu'ils veulent bientôt "faire un maître" entre eux. Nous avons

Tristesses et Sourires

Le dernier numéro du *Passage-Temps* (681) contient huit morceaux de musique dont voici les titres:

1. La grive frileuse, piano et chant.—1. Les yeux qui brillent, chanson créée par Lucie Angers.—2. A Jeanne d'Arc, chant et piano.—3. Le Vingt-Deuxième bataillon, chant et marche.—4. Croyez donc aux romances, chansonnette.—5. La Sonnette, chansonnette comique.—6. Tristesses et Sourires, valse nouvelle pour le piano.—7. Angeleus, valse facile pour le piano.—8. Angeleus, aussi: Par où ont-elles passé, monologue comique.

En vente partout, 7 sous le numéro; par la poste 8 sous. Abonnement, un an, Canada \$2.00; Etats-Unis, \$2.50. Adresse: *Le Passage-Temps*, 16 Craig Est, Montréal.

St-Anne, N. B.

Nous avons l'honneur de valser cette semaine les Messieurs George P. St-Onge, Michel Martin et Hubald Beaulieu arrivant du front.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL. SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Carquet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	A. C. L. Hastings,	Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

INFLUENZA ET GRIPPE

Les symptômes de l'influenza et de la grippe sont les suivants: Resserrement de la poitrine, douleurs à la tête ou maux de tête, douleurs dans le dos et sensibilité générale du corps. Pour vous mettre à l'abri de ces maladies, faites l'emploi externe de



PETRO-MUSS

et appelez votre médecin. PETRO-MUSS est un contre-irritant et rubéfiant, que l'on emploie à la place des emplâtres de moutarde.

PRIX 35c le pot, 3 pots pour \$1.00 par la poste.

Geo. Mortimer & Co. Inc., 212 Milk St., BOSTON, Mass.

Royal Stores

Economisez votre argent quand vous achetez vos habits du printemps.

en profitant de plusieurs avantages offerts par le magasin Royal. Cette semaine est le temps, et

Habits pour garçons de \$7.50 à \$14.00

le magasin Royal est le temps pour hommes de \$22.00 à \$45.00



place ou votre piastre achètera plus de mode, plus de quantité, meilleure marchandise que cette même piastre achètera ailleurs. Notre grand assortiment de vêtements pour hommes et garçons, représente les meilleurs efforts des meilleurs manufacturiers canadiens et américains. Ne laissez pas votre piastre passer entre vos doigts avant d'avoir visité notre magasin.

Royal Stores

(The people store)

M. Wagner, Manager

Effaçons nous de leur mémoire de voir tomber de leurs visages bien des ce et paisible la vie parmi nous. Ces sœurs, éprouver bien des fatigues braves qui étant traversés avec ce pour revenir avec ce cri qui nous cri d'espoir. "Nous les aurons" ont fait "il bien" de "nous les avons".

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE

Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. I. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 23 décembre 1918.
Express :
Dép. Riv. du Loup, Qué. 7.00 a.m.
Arr. Edmundston, Jc. 10.30 a.m.
Dép. Edmundston, Jc. 11.00 a.m.
Arr. Connors N. B. 12.30 p.m.
Express :
Dép. Connors N. B. 8.00 a.m.
Arr. Edmundston Jc. N. B. 9.45 a.m.
Dép. Edmundston, N. B. 1.30 p.m.
Arr. Riv. du Loup 5.05 p.m.
Service quotidiens excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jc. avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houtton, Presque Isle, Caribon Fort Fairfield, Me et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
A. NADÉAU, Agent général 'Fret' et Passagers.

ASSURANCE

FEU, VIE, ACCIDENT et MALADIE, Automobile, Plate Glass, Responsabilité de Patrons, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE

Assurez vos propriétés !
Assurez votre Automobile contre le feu !
Assurez vos Plate Glass !
Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.
Je représente quelques unes des meilleures compagnies, et puis vous donnerai pleine et entière satisfaction.
Votre encouragement est cordialement sollicité.

Charles N. Begin,
Assurance Générale

Edmundston, N. B.

Je fais une spécialité de l'Assurance Accident et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Téléphone 27

LOUIS A. DUGAL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
EDMUNDSTON, N. B.

S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer, Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs
Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia
Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

Maitresse d'école

Elle avait vingt ans et terminait ses études. Je la rencontrais souvent avec ses compagnes, dans leur promenade à travers la ville. Toute sa toilette était fort modeste, et ne rappelait en rien celles de nos jolietaines si coquettes. Sa longue robe noire surtout, sa robe Normalienne, la faisait vaguement ressembler à une religieuse.
Pourtant ses grands yeux noirs si vifs, sa lourde chevelure dont elle semblait un peu fière, son franc sourire qui fusait à tout propos, tout en elle vous faisait deviner un cœur fait pour le monde.
Madeleine était avide de faire du bien à ce "monde" dont on a tant parlé. Dans l'enthousiasme de ses vingt ans, elle avait appiaodi à la noble conduite des demoiselles Desloges, sur le front ontarien. Et maintenant qu'elle connaît tout le bien qu'une institutrice fait, même la plus modeste, elle est contente de son sort.
Il y a longtemps qu'elle n'est plus à l'Ecole Normale. A la dernière distribution des prix, elle reçut des couronnes, et des diplômes lui permettant d'enseigner "le français dans les écoles de la province." Comme elle était radieuse, alors, sous l'éclat des lampes électriques ! Avec qu'elle grâce exquise, elle nous a expliqué, elle nous a expliqué la devise qu'elle s'était choisie : "Aimer pour se dévouer." La foule d'ordinaire

peu vibrante aux paroles d'une ratrice, en était tout émue.
Gardez la bien votre devise, Madeleine ; soyez-y fidèle, surtout. Aimez votre Dieu, et donnez-lui des âmes. Aimez les enfants qui vous seront confiés demain ; dévouez-vous pour eux, car c'est l'espoir de la race. Faites passer dans leur âme toute votre belle âme à vous. Faites leur aimer Dieu, la patrie et l'honneur. Votre belle âme à vous. Faites leur ai-à dit avec raison : "A tout cœur bien né, la patrie est chère."
Petite institutrice, va ton chemin. Si tu restes fidèle à ta devise, le pays aura eu raison de compter sur toi. Sans doute, tu connaîtras de mauvais jours, car le chemin que tu choisis est parfois bien douloureux. Mais la vie, toute la vie, n'est-elle pas un combat dont la palme est aux cieux ? Combattre vaillamment et ne point faiblir, tout est là.
Et puis, aimer notre langue et se dévouer pour elle, n'est-ce pas grand et beau ? N'est-ce pas digne d'une Canadienne Française de vingt ans ?
Madeleine est devenue maitresse d'école. Elle se promène gravement dans la classe expliquant le catéchisme et la grammaire française. Ces connaissances en pédagogies sa fermeté et sa douceur lui ont fait conquérir, d'emblée, tout son petit monde. Et tous ces marmots et ces marmousettes que de nombreuses voitures déversent chaque matin à sa porte l'aiment et "l'écoutent à la parole". Tout va bien. On travaille, on fait des progrès. Il faut bien fai-

re blaiser à cette "Mademoiselle" qui est si bonne !
Cependant, on chuchote un peu partout que la maitresse va se marier bientôt. C'est un grand bonheur, et on en veut presque à ce beau monsieur qui la fréquente. Pourtant comme il ne faut pas exiger de sacrifices trop grands de celui qui vous a donné les plus belles années de sa vie, les élèves se résignent.
Après avoir été l'ange de l'école, vous serez, Mademoiselle, l'ange du foyer. Vous avez fait votre devoir, et le pays est content de vous. Durant de longues années vous avez aimé la jeunesse et vous êtes dévoué pour cet âge, plus d'une fois, a froissé votre délicatesse exquise.
Allez sans crainte à celui qui vous aime, chère maitresse d'école. Vous avez noblement "fait votre part". De vous on se souviendra longtemps, dans la petite paroisse où vous avez passé. Et lorsque, plus tard, on parlera de ceux qui ont fait le plus de bien aux habitants, après le vénérable curé et le médecin dévoué, ce sera de vous qu'on parlera.
Petites maitresses d'écoles, vous êtes plus grandes devant Dieu... et devant les hommes... que les plus célèbres, les plus entêtées, et les plus éloquentes suffragettes...
ROUGE GORGE
Il faut vouloir vivre et savoir mourir.—Napoléon Ier.

LA SANTÉ DE LA FEMME

C'EST LA

SAUVEGARDE DE LA NATION

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.

L'objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et celui qui découvre de tels remèdes a droit aux plus hauts honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, lesquels sont tous le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du public une faveur toute spéciale :

C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme

MESDAMES Savez-vous ce que c'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière ?

Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaise santé ; si votre visage est pâle, jaune ou étiré ; si vous n'en savez rien si vos yeux sont cerclés de noir et atones ; si vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés ; si vous n'en savez rien si vous n'avez pas d'appétit et si vous avez des nausées, accompagnées de lassitude, palpitations du cœur, débilité, accélération du pouls, échauffement de la peau, hystrérie, épuisement du système nerveux, mélancolie, etc., etc. ; si vous n'en savez rien si vous n'avez jamais essayé ; c'est l'ami des âmes et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.
Toute femme malade de tout fait faire usage du RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU DR LARIVIÈRE. Il est toujours efficace et est à portée de tous. Il prévient les désordres du système nerveux, troubles si fréquents chez les femmes. FAIBLESSE FÉMININE. Si une femme veut gagner du poids, se sentir jeune et fraîche, se lever et jour d'une bonne santé tous les jours de sa vie, nous lui conseillons le RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME. C'est un tonique sans égal pour les nerfs, qui apporte la joie et le bonheur. Il agit directement à source du RÉGULATEUR, prise avant chaque repas donne de l'appétit, donne de l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur de la Santé de la Femme, du FOIE et des ROGNONS.

Pour la Constipation Prenez Toujours LES PILULES POUR LA FEMME DU DR LARIVIÈRE.



Let Taylor do Your Tailoring

because we feel positive that you'll be eminently satisfied. Your satisfaction means our success and we certainly want to be successful.

Taylor-made Clothes

are made specially to your own measurements, which insures you of that touch of individuality that is not possible unless tailored especially for you. So again we say to you "Let Taylor do your Tailoring".

D. A. BOUCHARD & Co.

MADAWASKA, - - - MAINE.

A Vendre

Un char de voitures légères assorties avec bandage de roue en acier ou en caoutchouc (rubber-tire) valant de \$110.00, à \$150.00. Aussi plusieurs autos de seconde main à grand marché.

D. M. MARTIN, Edmundston, N. B.

Avis aux Soldats

Le Comité de Qualification du Bureau du Rapatriement des soldats se rassemblera dans les bureaux à étage supérieur du Nouveau Bureau de Poste, St-Jean, N. B. chaque vendredi durant le moi de Mai. Tous les applicants pour emprunts devront se présenter en personne devant le dit comité.

Wanted Electrical Work to do

If you have any electrical jobs you want installed or repaired phone me. Prompt service given and work guaranteed. Phone 45-3

ALBANY LONG, Clair, N. B.

Lisez bien Le Madawaska.

GRAY

The Quality Goes Clear Through

Distinctive Worth

The true worth of the Gray-Dort is distinctive from every mechanical and structural viewpoint.

It is likewise distinctive in its features of efficiency without waste as strikingly proved in the recent ten-day economy run under A-A official sanction and observation.

On that occasion the Gray-Dort recorded, 23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64 miles to a gallon of oil and 601.08 miles per gallon of water. The mileage was 4,658.4 — more than the average owner drives his car in the course of a year.

The Gray-Dort is big enough to seat five adults comfortably. Wheelbase enough for easy riding. Weight enough for staunchness and stability. Power enough to carry its full quota and more, wherever wheels may go.

But no excess of size, length or weight—no exaggerated cylinder capacity. Excess means expense without return—expense of first cost of maintenance, gasoline, oil, tires, garage charges, etc.

The Gray-Dort is the car of conservation—the happy medium between inadequacy on one hand and excess on the other. A car that looks good, rides good and is good—through and through.

W. C. ALBERT, Agent,
Edmundston, N. B.

\$1400.
F. O. B.



Chevaux ! Chevaux !

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et, à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,

Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.

KELLY & COLGAN

Bananes
Onions
Pommes
Dattes

Oranges
Choux
Raisins Verts
Figs, Noix

EN GROS

Les ordres par la poste recevront une attention personnelle

15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

Muskrats !

As the largest manufacturers of Hudson seal coats in the Dominion, we want many thousands of muskrat skins and are prepared to pay top notch prices for good skins. Send in a lot of skins with your prices. If satisfactory, we will send money same day; if not, your skins will be returned to you with all charges paid.

OTHER FURS WANTED



361 Barrington, Street,
HALIFAX, N. S.

La MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance- vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimales d'administration, et pour son taux très bas de mortalité. Tous ces avantages sont en faveur des assurés.

A VENDRE

Plusieurs bons lots à bâtir dans le centre de la Ville à des conditions avantageuses.

J. E. MICHAUD,
174 f. Avocat.

La MUTUAL LIFE OF CANADA na pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés.

FORTIFIEZ VOS POUMONS et préservez-vous de la Grippe, des Bronchites, des Rhumes en employant le

VIN MORIN

CRÉSO-PHATES

C'est le reconstituant par excellence pour tous ceux qui sont faibles de poitrine et sujets aux rhumes.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

Voix de mai

Dans les profondeurs des bois où se promène le crépuscule en robe grise un concert harmonieux réveille les échos assoupis sous les sapins. C'est la voix des oiseaux qui chantent les nids retrouvés dans des débris de feuilles mortes que l'inclémence des autans avaient dispersées. Les bardes ailés disent à leur manière la joie qui les enivre, tout en réparant à coups de bec et à coups d'ailes les toits de mousse qui abriteront la prochaine couvée.

Dans le milieu des prés où vendit la palouze un souffle léger ondule le panache émeraude des herbes. C'est la voix de la brise qui se fait entraînant pour cadencer la valse des papillons nouvellement éclos sous la neuve floraison. Les collerettes d'or et les jupons d'azur effleurent le gazon avec un froufrou délicieux d'épaves qui se froissent.

Dans le creux des ravins où l'ombre vient de s'asseoir un murmure lointin berce l'écho des rives. C'est la voix d'un ruisseau qui glisse sa vague d'argent sous l'ombrage des haliers qui laissent choir des lambeaux de ciel. Le flot fugitif entraîne les instants vécus suspendant aux rives la monotone chanson de la vie qui recommence toujours le même refrain.

Dans les fissures des haies qui bor-

dent les routes boueuses un imperceptible cri attire l'attention du passant rêveur. C'est la voix du grillon qu'apure la caresse des brises qui battent de l'aile sous la jeune feuillaison. Le ramage des gracieux bestioles, hôte fidèle de mousses tièdes, ajoutent un charme nouveau aux bruits des nids d'été.

Dans le clocher habillé du brouillard qui voile la mélancolie du soir, une symphonie divine caresse le silence de la terre. C'est la voix de l'Angelus qui redit les ave de la Vierge aux vallons, aux chemins et aux bois. La céleste berceuse grise les âmes d'amour et de reconnaissance pour la Mère chérie dont le mois s'arradie ainsi qu'un rayon de feu.

Dans la nef du saint Lieu où les feux du sanctuaire font danser des lambeaux de clarté un chuchotement de mots court sous les ogives remplies de pâleur. C'est la voix de la prière qui monte avec l'encens vers le parvis du Père céleste. L'autel s'irise; les roses et les lys s'enlacent aux pieds de la Madone vêtue de blanc et couronnée de saphyr. Le cloignement des cierges esquise sur son visage un semblant de sourire et entre ses doigts de nacre semble glisser l'or de son chapelet. Pendant que la prière ensonce et que les cierges prient une chorale enfantine chante:

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau;
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau.

ADDA.

Une maison de chez nous

S'échelonnant de chaque côté du chemin du "roy", les unes enfouies dans un bosquet d'érables, les autres surgissant du milieu d'un champ de trèfles ou sises au penchant d'un coteau, elles émettent toutes semblables, les maisons de campagne d'antan.

Presque toutes éloignées du chemin, elles étaient de construction simple mais solide. Murs de mortier gris-blanc, volets verts, porte ouverte et accueillante, toit mousseux et aigu, cheminée extérieure haute et fumeuse, leur confort rustique offrait le repos en passant.

Et pour cadre à ce tableau, les champs, verts jaunes ou bruns, limités par la forêt lointaine, ou le grand fleuve, champ mouvant, toujours bleu.

A quelque distance de la maison, se trouvaient les "bâtiments": une vaste grange pleine de bruit, une laiterie ombragée par un chêne, dernier vestige de la forêt et un petit four en terre éteinte gardant toujours l'appétissant parfum du pain chaud.

Voisin de la maison, bien au soleil, un jardin enclos. En été, pavots et coquelicots y faisaient bouquet avec les carottes aux feuilles finement dentelées et les choux bien pommés. Dans la palissade, quelques arbres fruitiers, un puit couvert.

On y retrouvait partout l'œil vigilant du maître, la main expérimentée des "Anciens", qui avaient tout établi dans un ordre intelligent.

Entrons dans ce foyer canadien aux dehors si attrayants. Voici la

Suite à la quatrième page

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME



LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

Du Docteur Joseph Larivière.

MESDAMES:

Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme

Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, pouls vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur nerfin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang; tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des reins.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL."

DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. 1., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez:
Le Dr. J. LARIVIERE Cie.
Boston, Mass.

N. B.—vous n'envoyez pas de "RÉGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences; et si on il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.
Défiez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les nôtres. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

